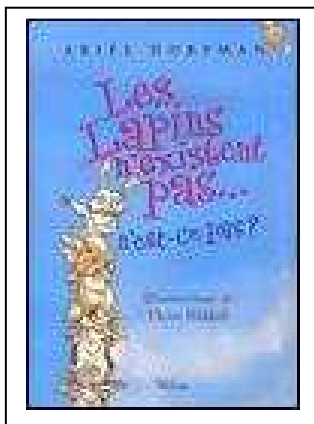


**LISTE INDICATIVE DES SOURCES DE DIFFICULTE LIEES A LA LECTURE  
D'UNE ŒUVRE LITTÉRAIRE**



**Les lapins n'existent pas... n'est-ce pas ?**  
Ariel Dorfman, illustrations de Chris Ridell. Milan  
2004

(pour faciliter le repérage dans l'album, nous avons appliqué une numérotation par double page à compter de la première double page de l'histoire – dp 1)

**Critères de complexité liés à la présentation du livre**

La présentation matérielle du livre	63 pages Times 14 Illustrations nombreuses, en noir et blanc, crayon, dont pleine page
Organisation du livre : – découpage en chapitres – chapitres titrés – table des chapitres	Pas de chapitres mais des balises et aérations grâce aux illustrations. Une 4 <sup>ème</sup> de couverture brève mais qui pose clairement le nœud de l'histoire
Nature des illustrations Rapport texte/images	Les images illustrent le texte, aident à sa compréhension. Mais régulièrement, elles sont en petit décalage (page de gauche avec texte correspondant page de droite, page de droite, avec texte correspondant page suivante) Le lecteur se prend très vite au jeu de la recherche du (des) lapin(s) interdit(s).
Appartenance à une série, une collection Oeuvre sous forme de recueil	non

**Critères de complexité liés à l'univers de référence de l'oeuvre**

Distance par rapport aux connaissances acquises par le lecteur	C'est un texte qui accepte plusieurs niveaux de lecture, mais qui se suffit aussi à lui-même. → que l'élève ait des repères socio-historiques ou non, il peut se poser la question de l'exclusion. Bien entendu, le lecteur averti fera le lien avec tous les génocides, les remises en question de l'existence d'un peuple.
--	---

Distance par rapport au système de valeurs du lecteur	L'ouvrage crée une vraie dichotomie : d'un côté, le roi, seul, mégalomane ; de l'autre la résistance : → passive (ceux qui sont obligés d'obéir mais qui arrangent un peu les choses à leur manière) → active (les lapins ; la fille du singe)
Référence à d'autres oeuvres littéraires (emprunts, citations, pastiches, parodies)	Pour ce niveau de scolarité peut-être : <b>Quelle est ma couleur ?</b> Auteur : Antoine Guilloppé - Illustrations : Géraldine Alibeu - Editeur : La Joie de Lire 2003

### Critères de complexité liés aux personnages

Nombre et liens	Faible nombre ; plutôt des « camps » : Les oppresseurs ; Les opprimés → soumis → résistants → conscients (lapins) → non conscient (la petite fille du singe)
Évolution des personnages tout au long du récit	Pas de personnages ambigus. Chacun conserve sa personnalité du début à la fin de l'œuvre.
Degré de proximité de l'archétype	Le rapport loup - lapin est à la fois classique et original : classique car le loup domine, est le plus fort ; original, car ce loup ne désire pas manger le lapin, il veut le voir disparaître
Désignation des personnages	Comme dans les fables, les personnages sont désignés par leur nom générique : le singe, le renard, etc. Les dénominations du loup ont un statut spécifique : majuscule de majesté et nominalisations mélioratives ; mots-valises reprenant les diverses expressions de la grandeur royale et absolue : Sa Loupissime Majesté ; Sa Loupaltesse Royale ; Sa Loupissime Altesse ; Le Loup Suprême ; Le Plus Loup des Loups

### Critères de complexité liés à la situation

L'intrigue : sa nature, sa construction	En 8 lignes, le cadre est posé. L'horizon d'attente est construit : peut-on décréter la disparition d'un peuple ? Ensuite, l'intrigue est assez simple, se déroule de façon linéaire.
Les événements : leur nombre, leur organisation	L'intérêt de l'enchaînement des actions est le développement croissant de la tension narrative : le singe qui risque une sanction grave, sa fille qui prend des risques, les lapins de plus en plus présents... La tension est à la fois renforcée et atténuée par les illustrations : renforcée lorsque l'image propose un focus sur le loup ou ses sujets (p.15 ; 25 ; 27 ; 35) : atténuée lorsqu'elle nous montre des lapins joyeux et intrépides (37 ; 56)

Les changements de lieux : leur nombre	Le lieu central est le royaume, décliné en plusieurs lieux secondaires : le palais royal ; la maison du singe, qui représentent les deux pôles de la tension : d'un côté l'intolérance ; de l'autre, l'innocence et l'empathie.
--	---

<b>Critères de complexité liés à la façon dont les choses sont racontées</b>	
Début de l'œuvre	Voir plus haut
Construction narrative	
Écart entre la chronologie du récit et la chronologie des événements	Classique ; temps du récit=temps des événements (temps « classiques » du récit)
Énonciation (qui parle ? qui raconte ? à qui ?)	L'action avance à la fois grâce à la narration et au discours rapporté, assez massif : très intéressant pour de jeunes élèves, qui vivent ainsi les événements ; verbes de parole très variés et précis, véritable outil de mise en scène des personnages.
L'écriture : style, jeux sur la langue et le langage, densité	– Niveau de langue bien représentatif du personnage (appartenance sociale, psychologie). Champs lexicaux en rupture avec le genre conte (qui sera sans doute la 1ère représentation des élèves). Champ de la dictature et de la répression : «s'autoproclamer ; décréter ; ennemis ; des choses dont on ne doit pas parler ; je serai partout ; féroce ; ordonna ; renforcer la sécurité ; c'est toi que je réduirai en miettes ; traître Champ de la peur : « terrifié ; ses poils se hérissier » ; tremblait ; fébrile ; gémississement ;...
L'écriture : style, jeux sur la langue et le langage, densité	Une phrase comme un leitmotiv : « Les gens croient ce qu'ils voient »
Rapport entre longueur et densité	Récit assez long mais avec un nœud unique : la méchanceté du Loup opposée à la résistance des lapins. Une scène répétitive aide à la compréhension : le loup veut une photo de lui en « maître absolu » ; sur chaque photo, l'image plus ou moins dominante d'un lapin.
Point de vue	

Remarque du groupe ayant fait l'analyse : Ce récit est très riche, il permet à la fois de travailler la notion de programme narratif et d'aborder une question centrale : le droit d'exister